

Monnaie, salaires et profits, par Bernard Schmitt. Un vol., 5¾ po. x 9, broché, 354 pages. — Presses universitaires de France, 108, boul. St-Germain, Paris, 1966. (18 F.)

Volume 43, numéro 2, juillet–septembre 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000153ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000153ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1967). Compte rendu de [*Monnaie, salaires et profits*, par Bernard Schmitt. Un vol., 5¾ po. x 9, broché, 354 pages. — Presses universitaires de France, 108, boul. St-Germain, Paris, 1966. (18 F.)]. *L'Actualité économique*, 43(2), 363–363. <https://doi.org/10.7202/1000153ar>

Les Livres

Monnaie, salaires et profits, par BERNARD SCHMITT. Un vol., 5¾ po. x 9, broché, 354 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris, 1966. (18 F.).

L'auteur définit dans l'introduction de son ouvrage « l'intégration de la monnaie » comme étant l'opération par laquelle les entreprises (et non les banques) transforment la monnaie dématérialisée en puissance d'acquisition objective sur l'ensemble des produits courants. L'ouvrage comprend ensuite trois parties. La première partie analyse l'indétermination de la monnaie telle qu'elle est conçue dans le modèle néo-classique. La deuxième partie, après un historique de la monnaie depuis son origine, démontre la création de la monnaie d'aujourd'hui par le système bancaire. Enfin, la troisième partie établit l'intégration et la prolonge dans quelques-unes de ses conséquences : les rapports entre l'intégration de la monnaie et le paiement des facteurs de production, entre les salaires nominaux et l'équilibre de la monnaie, l'inclusion des profits dans les salaires.

Éléments pour une théorie de la politique des revenus, par PAUL COULBOIS. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 250 pages. Annales de la Faculté de Droit et des Sciences politiques et économiques de Strasbourg. — LIBRAIRIE DALLOZ, Paris, 1967.

Le présent ouvrage se propose d'étudier dans quelle mesure et à quelles conditions une politique cherchant à influencer la formation des revenus pourrait contribuer à réduire les difficultés qui se manifestent sous la forme de tendance à la hausse des prix ou à la dégradation de la balance des paiements, sans préjudicier au niveau de l'emploi ni au rythme de la croissance, et en permettant une répartition plus équitable des fruits de l'expansion. Le présent ouvrage tentera de montrer d'abord, dans sa première partie, qu'une action sur la formation des revenus pourrait avoir une efficacité dans la lutte contre